

Observation d'un Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* cantonné dans la région d'Aïn Leuh

Jacques FRANCHIMONT

136 rue Louis Demeuse - 4040 - Herstal (Belgique)
j.franchimont@live.fr

Disponible en ligne (Available online) : 2 juillet 2018

De passage dans la région d'Aïn Leuh (Moyen Atlas occidental) le 26 juin 2018, j'ai eu la grande surprise de reconnaître, avec une absolue certitude, le chant du Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*).

Venant de Ouiuouane et me dirigeant vers Aïn Leuh, par temps beau non venteux, je m'étais arrêté en bord de route dans un massif de Cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) situé à 16 kilomètres environ au sud d'Aïn Leuh (33°11'20"N 05°20'13"O). Mon attention fut alors immédiatement attirée par ce chant, émis pas trop loin de moi ; je me suis rapproché du lieu d'où il semblait provenir : l'oiseau était perché sur de très hautes branches d'un grand cèdre. Il s'est ensuite déplacé de cèdre en cèdre, continuant à émettre son chant caractéristique à partir des plus hautes branches de chaque arbre, en passant de l'autre côté de la route, et pour revenir ensuite, en me survolant, à proximité du lieu où je l'avais noté pour la première fois.

Le chant entendu était tout à fait typique de l'espèce, correspondant en tous points à celui que l'on peut entendre en Europe : « tchif-tchaf-tchaf-tchif-tchaf-tchaf », entrecoupé régulièrement de plus discrets « brr-brr-brr ». Il n'était donc en rien comparable à celui du Pouillot ibérique (*Phylloscopus ibericus*), plus irrégulier et comportant des sons sifflés coupant les séries de notes un peu semblables à celles du Pouillot véloce ; d'ailleurs, le Pouillot ibérique n'est pas connu comme nicheur dans cette région froide du pays, dont les conditions climatiques sont plus compatibles avec celles de l'existence du Pouillot véloce.

Faisant suite aux captures et baguage de quelques autres Pouillots véloces supposés nicheurs en juin 2014 dans la proche région d'Azrou par Carlos Gutiérrez Expósito (cf. communication de ce bagueur sur le forum Facebook du GOMAC le 26 juin 2018), cette observation vient conforter l'existence d'une petite population isolée reproductrice de cette espèce essentiellement eurasiatique dans les cédraies du Moyen Atlas occidental ; cette population, si elle n'est pas d'installation récente, pourrait être relique et, de toute façon fort discrète, elle aurait pu échapper jusqu'à présent aux observateurs, les derniers oiseaux migrants pré-nuptiaux européens pouvant chanter jusque début mai au Maroc. Cette possibilité n'est pas du tout à exclure, puisque les cédraies moyen-atlasiennes constituent un écosystème bien particulier du point de vue climatique, où sont aussi nicheuses d'autres espèces d'Europe tempérée, parfois à l'état de sous-espèces nord-africaines évoluées et bien différenciées, telles que le Pic épeiche (*Dendrocopos major*), la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), le Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), le Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) et la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*).

Il conviendrait donc d'être attentif, dans l'avenir, à la présence estivale du Pouillot véloce dans les cédraies d'altitude marocaines (Moyen Atlas, Haut Atlas et Rif), de manière à conforter cette hypothèse de nidification en des régions très éloignées des plus proches populations européennes connues, localisées dans le nord de l'Espagne.